

Dimanche 9 juillet

I Pierre 3 / 8-15a (15b-17)

Yves Kéler
Bischwiller

La communauté des pécheurs

Le 4 e Dimanche après la Trinité

Les subdivisions du temps de la Trinité

Le long temps de la Trinité n'est pas une succession indifférenciée de 27 dimanches. Il se subdivise en groupes de dimanches selon plusieurs thèmes. Les *sept premiers* dimanches forment un groupe qu'on pourrait appeler « Parole et Sacrement », car celui-ci est placé sous le thème général : l'Eglise est née, et naît aujourd'hui : la prédication de la parole de Dieu, et ici plus particulièrement du Christ ; des sacrements, de leur célébration et de leur rappel. Le groupe se divise en deux parties : 1^{er} au 5^{ème} dimanche : la parole ; 6^{ème} et 7^{ème} dimanche : les sacrements : mémorial du baptême et de la Sainte Cène. *A partir du 8^{ème} dimanche*, commence un nouveau groupe consacré aux fruits du Saint-Esprit et à leur méditation et mise en pratique. Une autre subdivision est donnée par la St Jean, au 24.6, période qu'on fait aussi commencer au 6^e dimanche, à cause du baptême de Jean et du Mémorial du baptême, et qui dure six dimanches.

Les 5 premiers dimanches

1^{er} Trin : « Apôtres et prophètes », sur la prédication desquels est fondée l'Eglise (Luc 16/19-21 : « Moïse et les prophètes », dans la parabole du pauvre Lazare).

2^e Trin : « L'invitation » : Dieu appelle, l'Eglise (ec-clésia) est faite d'appelés (Luc 14/16-24 : la parabole du grand festin).

3^e Trin : « Le message de la réconciliation » : L'Eglise est faite de gens que Dieu a réconciliés avec lui, et qui se sont réconciliés avec Dieu et avec les frères et soeurs. C'est ce qui fonde le ministère (I Timothée 1/12-17, Luc 15/1-7 : Parabole de la brebis perdue).

4^e Trin : « La communauté des pécheurs » : L'Eglise est composée de pécheurs réconciliés et pardonnés, mais qui restent des pécheurs (Luc 6/36-42 : « Soyez miséricordieux... »).

5^e Trin : « L'appel qui sauve, *Nachfolge*, Suivre Jésus-Christ » : Nous sommes appelés à suivre le Christ, Chef de l'Eglise, et à devenir ses apôtres (Luc 5/1-11, l'appel des 3 premiers disciples d'après les Synoptiques : Simon, Jacques et Jean).

On voit nettement comment ces dimanches se succèdent logiquement et comment chacun appelle le suivant et prolonge le précédent.

Les Evangiles synoptiques

Le temps de *Pâques et sa suite*, de Quasimodo au dimanche de la Trinité, qui en est le couronnement final après la Pentecôte, est dominé par le 4^{ème} évangile, celui de Jean, parce qu'il présente plus le Christ permanent de l'Eglise que le Jésus historique. Seule l'Ascension, qui a un récit historique pour base : Marc 16/14-20, ou Matthieu 28/20-26, échappe à l'évangile de Jean. Et actuellement Cantate, dont l'ancien évangile est d'ailleurs Jean 16/5-15. En revanche, le *cycle de Noël et le Carême* sont dominés par les Synoptiques, puisqu'on suit la vie du Jésus historique, de son entrée à Jérusalem à l'Avent (Matthieu 21) à son entrée aux Rameaux (Jean 12) et à sa mort sur la croix (Jean 19). Ces deux derniers jours font exception.

Le temps de *la Trinité* est dominé aussi par les Synoptiques, (sauf le 16^e, où apparaît Jean 11, pour la résurrection de Lazare). Cette fois l'aspect historique fait place à l'aspect catéchétique. Les 5 premiers dimanches sont tous consacrés à Luc, les 6^{ème} et 7^{ème}, ceux des sacrements, relèvent de Matthieu 28/20-26 : l'institution du baptême, et Jean 6 : la multiplication des pains, préfiguration de la Cène avec la masse de l'Eglise (« donnez-leur vous-mêmes à manger »). La suite du temps de la Trinité reste sous les Synoptiques : Matthieu : 10 dimanches, Marc : 4, Luc : 5.

Le ministère itinérant du Christ

Tous ces textes de la Trinité reprennent le ministère itinérant de prédication et d'enseignement du Christ, débuté dans le Précarême. Septuagésime : Matthieu 20, les ouvriers de la onzième heure, pour le mérite et la grâce ; Sexagésime : Luc 8/4-8, la parabole du Semeur, pour les différents terrains et la parole ; Esto mihi : Marc 8/31-38, pour l'annonce des souffrances du Christ, qu'il faut suivre. Le Précarême se place naturellement après le temps festif de Noël, achevé avec la Transfiguration : « Ecoutez-le ! ». Or ce ministère de prédication est interrompu par le temps du Carême, de la Passion, de Pâques et de la Pentecôte. Cette interruption nous fait revivre l'histoire du Christ, jusqu'à l'envoi de l'Esprit. Mais maintenant, après la Pentecôte-Trinité, le ministère d'enseignement du Christ reprend, jusqu'à la fin de l'année de l'Eglise.

Le caractère catéchétique

Cela signifie que notre 4^{ème} dimanche est inséré dans un vaste mouvement catéchétique, et que toute cette période sera marquée par ce caractère. Pas tous les dimanches nécessairement : cela pourrait devenir ennuyeux. Mais selon le temps dont on dispose et l'accent qu'on veut donner, on peut prêcher solidement et plus longtemps que d'habitude. Le 4^{ème} dimanche, placé sous le thème : la communauté des pécheurs, et cette année avec le texte de I Pierre proposé, s'y prête très bien.

Comprendre le texte

a. Le découpage de la péricope peut se faire de deux manières :

1. *La forme courte*, de 8 à 15a(plan de lectures ECAAL-ERAL). Elle comprend trois parties : 8-9 : paroles de l'apôtre ; 10-14a citation de Ps 34/12-17 ; 14b citation de Es 8/12-13 et 52/7 ; 15a : suite des paroles de l'apôtre. Dans cette forme courte, les paroles de l'apôtre sont écrasées par les citations, et le texte n'est pas clair pour l'auditeur.

2. *La forme longue*, qui ajoute 15b-17 (découpage du Nestlé grec et Nestlé latin) : cette forme donne la suite des paroles de l'apôtre et équilibre convenablement le texte, qui devient plus clair et cohérent. Ces paroles forment un groupe de trois versets : 8-9, 13-14a, 15-17. Elles indiquent le comportement

que les chrétiens persécutés doivent avoir : entre eux (8) ; envers leurs persécuteurs : 9, 15-17 ; l'adversité : 13-14.

b. Les citations de l'A.T.

1. La citation de Ps 34/13-17, qui donne les paroles d'un persécuté, s'intercale de 10 à 12 pour illustrer le comportement aimant entre les frères et envers les ennemis : faites confiance à Dieu, soyez bons, car Dieu vous sauvera : Ps 34/20 : « Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours. » La citation est rattachée au texte de Pierre par un « *gar*, en effet », qui n'est pas dans le Psaume hébreu et grec.

2. La citation d'Ésaïe, dans 14b, vise le courage : ne les craignez pas. Elle provient d'Ésaïe 8/12-13 et 51/17 : c'est une exhortation de ne pas craindre ce que craint le peuple apeuré. Tel quel, le texte suppose que le lecteur et l'auditeur reconnaissent le Ps 34 et Ésaïe. Pour le lecteur et l'auditeur actuels, il faudrait faire ressortir plus clairement les deux citations. Je propose qu'on introduise les citations ainsi : au v.10 : Rappelez-vous ce que disait déjà le Psaume 34 : « Si quelqu'un aime la vie ... » (laisser tomber le « en effet ») ; au v. 14b : Rappelez-vous aussi ce que le prophète Ésaïe disait au peuple : « N'ayez aucune crainte... »

Pour revenir en 15 aux paroles de l'apôtre, on peut accentuer le ton, et intercaler un « vous » : « Mais **vous**, sanctifiez dans vos cœurs... ».

La 1 e lettre de Pierre, ses destinataires, son auteur

a. Une lettre « circulaire »

A qui écrit-il ? A un ensemble de paroisses : du Pont, Galatie, Cappadoce, Asie et Bithynie. Cette zone représente l'essentiel de l'Asie Mineure du Nord et de l'Ouest, et se divise en trois régions : le Nord, avec la Mer Noire: le Pont (=mer) et la Bithynie, qui atteint le Bosphore à l'Ouest ; l'Ouest, qui est le front de la mer Egée avec l'Asie ; le Centre-Nord, avec la Galatie et la Cappadoce. Paul est passé par la Galatie et l'Asie, ainsi que dans le Sud de l'Asie, mais il ne s'est rendu ni en Bithynie, (Actes 16/7), ni dans le Pont et la Cappadoce. Ce qui montre que les Eglises visées se situent vers la fin du 1 er Siècle, à une époque où la mission chrétienne avait débordé le parcours paulinien vers le Nord et le Nord-Est. Ce courrier apostolique à ces cinq provinces Nord-Ouest semble indiquer que, si celles-ci étaient persécutées, les provinces du Sud-Est ne l'étaient peut-être pas.

D'où écrit l'auteur ? Peut-être depuis le Pont, car il cite cette province en premier, puis il se dirige vers le Sud-Est : dans l'ordre d'éloignement la Galatie, puis la Cappadoce ; ensuite vers le Sud-Ouest, d'abord au plus éloigné qui est l'Asie, centre chrétien important, puis la Bithynie. Mais en 5/13, il dit : « L'élue de Babylone vous salue », ce qui indiquerait Rome. Est-ce imaginable ? Ou est-ce la fiction que l'auteur serait Pierre, mort à Rome, qui lui fait écrire cela ? Ou bien Babylone serait-elle l'Empire romain en général, comme dans l'Apocalypse ?

Qui est l'auteur ? Probablement pas Pierre, mort avec Paul en 64 à Rome, date et lieu unanimement acceptés. A son époque, le Nord et l'Est de l'Asie Mineure n'étaient pas ou très peu christianisés. Et pourquoi Pierre aurait-il écrit aux Eglises de Paul, en parallèle avec les nombreuses lettres de ce dernier ? Si on lit les lettres de Paul depuis Rome aux Philippiens en Macédoine et aux Colossiens en Asie, on est avant les persécutions. Dans la prima Petri, on est plutôt sous Trajan (98-117) et vers la fin du 1 er Siècle. C'est le moment où Pline le Jeune, ami de Trajan et gouverneur de Bithynie, applique les premières lois de persécutions aux chrétiens qu'il évoque dans ses lettres à l'empereur. Le style est épiscopal : cet homme a probablement un certain rang dans l'Eglise de l'époque et il veut fortifier ses frères.

Mais pourquoi se faire passer pour Pierre ? Les destinataires de la lettre ne sont tout de même pas assez ignorants pour ne pas savoir que Pierre est mort depuis longtemps à Rome. En 5/13, il fait allusion à « Marc, mon fils » : imite-t-il Paul et commet-il là un faux grossier ? Car le livre des Actes existait depuis les années 80, et tout le monde le connaissait, semble-t-il. Peut-être veut-il seulement évoquer Pierre, comme un « patron » auquel on peut se référer. Dans 5/1, il se présente comme « ancien comme vous, *sumpresbyteros*, », titre jamais employé pour un apôtre. En effet, apôtres et anciens sont plusieurs fois cités comme des personnes et des fonctions bien distinctes. Il se dit « témoin des souffrances du Christ, *martus* », mais ce titre convient à tout prédicateur sérieux du Christ, aujourd'hui encore. Ou bien crée-t-il cette fiction pour brouiller les pistes vis-à-vis de la police romaine, fort efficace, en cas de saisie de sa lettre ? Les deux choses peuvent d'ailleurs très bien s'accorder.

Quelles persécutions ? Elles ne sont pas explicitement décrites : on parle plusieurs fois d'outrages, de calomnies, peut-être de brutalité. Peut-être le langage est-il voilé et « souffrir dans la chair comme le Christ » signifie-t-il mourir. Car dans 1/2, il dit directement : « participer à l'aspersion du sang du Christ », ce qui semble bien viser la mort.

b. Le message

1° il vise à ce que les chrétiens soient chrétiens : 1/2 « afin qu'ils soient obéissants » ; 2° à ce qu'ils participent aux souffrances du Christ : 1/2 « l'aspersion du sang du Christ » ; 3° d'où une catéchèse très sacrificielle : 1/19 « rachetés par le précieux sang du Christ » ; 2/5 « un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ » ; 2/9 « vous êtes un sacerdoce royal » ; 4° puis une catéchèse communautaire et familiale, de 2/11 à 17 ; 5° un appel à la patience dans les souffrances, 3/18-4/18 ; 6° un appel aux anciens à tenir ferme dans la persécution et aux jeunes à leur obéir 5/1-9 ; 7° vœux, salutations, bénédiction, 5/1-9 ; une atmosphère de fermeté doctrinale en même temps que de compassion et d'encouragement aux frères se dégage de cette lettre, écrite par un responsable, du type évêque, qui a une réelle dimension théologique et pastorale.

Transposer

a. « *Ne se rend-on pas ridicule, quand on prêche aujourd'hui : vivez de telle façon que vous obteniez le salut ?* » demande Ulrich Reinecke, commentateur du texte dans *Homiletische Monatshefte*. « Nous avons découvert la vie sur terre. Dans mon Eglise de Bade, on discute de supprimer le poste du responsable général de l'Ecole du Dimanche. Mais le service chargé des problèmes de l'environnement se tient là, comme un rocher « sur lequel est bâtie mon Eglise ! ». On ne se rend pas ridicule en prêchant l'« Evangile de St Pierre dans sa lettre ». Il parle « d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez pas le mal, bénissez ! » Personne ne m'a jamais reproché de dire cela, car les chrétiens attendent qu'on leur parle clairement, énergiquement, mais avec espérance.

b. *Nous citons la Bible, et surtout le N.T.* I Pierre et les premiers chrétiens faisaient de même avec l'A.T. d'abord : Ps 34 et Es 8, ainsi que les épîtres, entre autres de Paul (I P 3/13-14 ? et II P 3/15-16). Le message est donc solidement ancré dans l'amour de Dieu dans l'ancienne alliance, en même temps que dans l'œuvre du Christ et des apôtres. Cela nous amène à donner un fondement solide à notre prédication, en y citant la Bible selon la méthode classique que « le texte s'appuie sur le texte ».

c. *Fortifier la communauté intérieurement*, afin quelle puisse se défendre contre l'extérieur hostile. Nous avons tellement laissé l'extérieur envahir l'Eglise que nous ne voyons pas le danger. La persécution n'est pas forcément violente, elle

peut être insidieuse et indolore, mais elle détruit l'Eglise. Le meilleur moyen de la détruire, c'est de laisser ses membres « se faire infiltrer par l'ennemi » : ainsi le chrétien devient le destructeur de sa communauté et de lui-même. La leçon de I Pierre est à retenir : fortifiez l'intérieur et combattez le mal du dehors. Nous avons laissé l'intérieur s'affaiblir par une prédication faible et tolérante de tout, qui l'empêche de résister.

Prêcher

A. 1. Les chrétiens de I Pierre vivent sous une persécution : *décrire* quelques traits repérables : calomnie, outrages, violences, mort peut-être. Pourquoi : leur mode de vie était refusé par les non-chrétiens et attaqué.

2. Nous vivons avec une menace de persécution, sans nous en rendre compte : notre mode de vie est attaqué, du dehors mais aussi du dedans, et nous ne le remarquons pas.

Exemple : pas de fréquentation du culte : on trouve normal que les chrétiens soient impies. Pas de mission autour de nous, ni au loin : on ne désire pas que les gens deviennent chrétiens ! Pas de témoignage chrétien dans la vie familiale et sociale chez beaucoup, même chez les responsables de l'Eglise : divorces, concubinages, homosexualité : on ne désire pas vivre selon les instructions de Dieu, du Christ et des apôtres, et ne le désire pas pour les autres.

B. Que dit l'apôtre dans sa situation ?

Citer : vie communautaire : fraternité, 8 et 9 ; sanctification : 15 ; vie sociale : serviteurs, 2/1, familiale : 3/1ss : maris, femmes, irréprochables : *qu'on ne puisse vous attaquer là-dessus*. publique : 3/16 bonne conscience, capacité de se défendre contre les attaques ; accepter de souffrir : 3/14, 3/17.

C. Que pouvons-nous en retenir pour notre situation ?

Accepter de souffrir : on sera toujours moqué et attaqué, si on est vraiment chrétien . *Renforcer la foi* : personnelle : par la Bible et la prière communautaire : par le culte et la vie de la paroisse. Mener une *vie familiale témoignant* de la foi, dans la famille, la paroisse, la cité. Promouvoir le *mariage*, combattre le divorce, le concubinage et l'homosexualité, qui sont un point qui tient à cœur à l'apôtre. Personne ne nous demande d'approuver ceci ou cela pour faire plaisir, ou par crainte. Le courage d'une opinion juste, en même temps que respectueuse et aimante des autres, vous fera apprécier. Ceux qui ont résisté à des pressions savent que c'est parfaitement possible, et souvent plus facile qu'on ne le croit.

D. *Vérité et amour* sont les maîtres-mots. Il faut revenir à une vie de témoignage chrétien, pour soi, les siens, les autres. C'est la vérité. Mais ne pas tomber dans l'agressivité, la méchanceté de langage, ou le mépris et la superbe, ce qui serait justement imiter les persécuteurs. C'est l'amour.

Les lectures du culte

Elles visent à la paix intérieure de la communauté, à la tolérance, à la miséricorde (Genèse 50/15-21 ; Romains 14/10-13 ; Luc 6/36-42). Aucune de ces lectures ne vise la persécution depuis l'extérieur. Elles entrent dans la première partie du texte de prédication : fortifier la communauté.

Chanter

En français

Psaume :

1 er : Psaume 42 : Comme un cerf altéré brame LP 18, RAf 46, Valentin Conrart, NCTC 42, ARC 42, ALL 42 Conrart-Chapal.

2 e : Psaume le 27 . Il existe en deux formes : *le Psaume huguenot 27*, LP 12 Valentin Conrart, NCTC 27, ARC 27, ALL 27, Chapal. La mélodie en est relativement simple, malgré sa longueur. *Le choral* : « L'Eternel seul est ma lumière », LP 315, mélodie de Nuremberg : O Jesu Christ, meins Lebens Licht- « Le Seigneur seul est ma lumière », NCTC 72-S, ARC 748, ALL, mélodie de Roger Trunk. Les deux mélodies sont interchangeable. Le texte le plus complet est dans LP : 6 strophes. Celui de ARC est un croupion de 3 strophes. ALL a rétabli une quatrième strophe.

Cantiques :

2 e cantique :

C'est un rempart que notre Dieu, LP 228 texte de Montbéliard 1847ou LP 229, RAf 20, NCTC 238, ARC 543 de Lutherot 1845.Ce texte est conforme à l'original et correct dans sa forme. Le texte de ALL 37/01 donne une forme corrigée, mais fortement dénaturée : voir v.2 : « Dieu des armées », remplacé par « Vrai Dieu, vrai homme !» O Dieu vivant, Seigneur puissant et sage, ALL 36/26 de R. Trunk, Chant trinitaire, adapté à la période et appelant l'Esprit à nous unir (pas dans NCTC et ARC).

3 e cantique :

« *Pour tous les saints* », ALL 36/36, traduction par Künzler de « For all the saints ».

« *L'Eglise universelle* » ALL 37/17, traduction par Richard Paquier et Edmond Pidoux de « The Church's one foundation ».

« *Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix* » , ARC 534, ALL 36/29, très bon chant de Noël,Colombier, sur le chant du Pseudo St François ; si on veut éviter la trop fréquente répétition du refrain (7 fois), on peut chanter les strophes deux par eux, ce qui fait chanter le refrain 4 fois seulement.

« *O Jésus tu nous appelles* », LP 338, texte Psalmodie morave de 1846, NCTC 243, ARC 528, ALL 36/08. Traduction de Herz und Herz zusammen, de Zinzendorf. Le texte est mutilé: LP et NCTC n'en donnent que deux strophes. ALL en donne trois, avec un texte révisé et complété, assez lourdement. Le texte de LP reste le meilleur par son mouvement allant.

« *Dans toutes nos détresses* », NCTC 247, ARC 624, ALL 47/03.Très bon chant de Georges Casalis 1959, sur la base de « Es muss uns doch gelingen », de Fr. Weyemuller, 1810-1877.

chant de sortie:

« *O Jésus, tu nous appelles* », strophes à choisir selon le texte du livre de cantiques.

« *Confie à Dieu ta route* », str 4. Ce cantique devient très vivant pour une sortie si on le chante sur « Valet will ich dir geben » qui est « Jésus sort de la tombe ».

En allemand

RA Recueil d'Alsace-Lorraine ; EG Evangelisches Gesangbuch

Eingang: Ein feste Burg ist unser Gott RA 176, EG 362

Wochenlied : O Gott du frommer Gott, RA 384 EG 395

2 e Lied : Erhalt uns, Herr, bei deinem Wort, RA 158, EG 193

Erhalt uns, Herr, dein Lehre, RA 159: 1, 3;4, 7; pas dans EG

3 e Lied : Es muss uns doch gelingen RA 401, EG 604

Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ, RA 155, EG 246

Christe, du Beistand deiner Kreuzgemeinde, RA 157, pas dans EG

Herr unser Gott, lass nicht zuschanden werden, EG 247, pas dans RA, peut se chanter sur « Herzliebster Jesu »

Ausgang : Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ, RA 155, EG 246